

raccordés entre eux, dénotant, chez l'architecte qui l'appliquait, avec un art si délié et un esprit si judicieux, un artiste fortement attaché par ses origines aux anciennes et puissantes manifestations de l'architecture toscane, mais ajoutant à cela certains principes nouveaux que l'étude de l'antiquité seule avait pu lui révéler.

MONTESANSOVINO

PALAIS ET LOGGIA

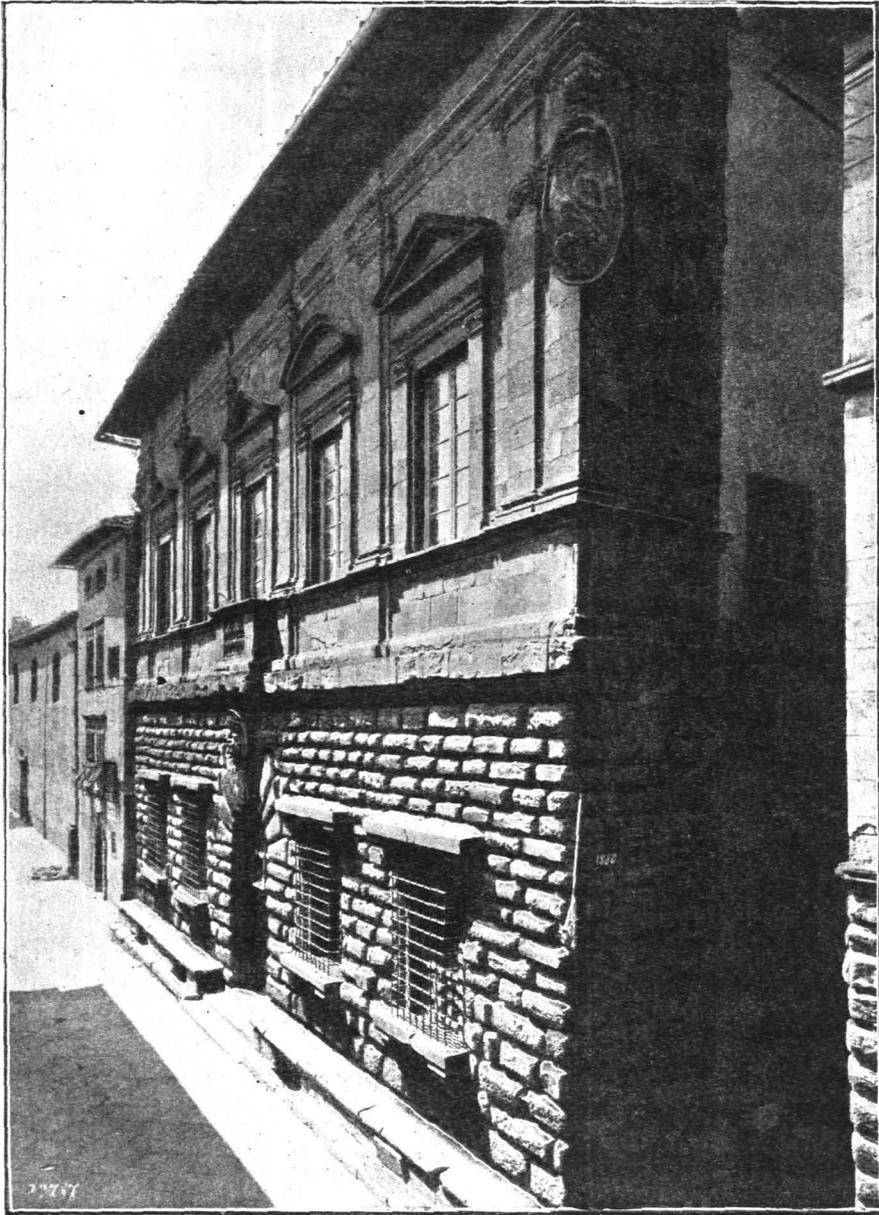
En même temps que le cardinal del Monte faisait élever un palais à Montepulciano, il demandait à Antonio da San Gallo de lui en construire un autre à Montesansovino. Lequel des deux fut commencé le premier? Il serait difficile de le dire. Ils doivent avoir été projetés en même temps, afin d'établir dans les deux villes une résidence digne de la haute situation du cardinal. Peut-être la construction du palais de Montesansovino fut-elle décidée en premier, parce qu'il est plus naturel de supposer que del Monte songea d'abord à habiter sa ville natale. C'est pour cette seule raison, car nous n'avons rien découvert qui puisse confirmer cette opinion, que nous avons choisi la date de 1518 pour celle de la fondation du palais de Montesansovino, date correspondante à celle du commencement des travaux de Notre-Dame de San Biagio.

PALAIS DEL MONTE

1518

Le palais de Montesansovino est, de tous ceux dont Antonio da San Gallo a été l'architecte, le plus somptueux, celui dont l'allure générale est la plus magnifique et dont l'architecture a été étudiée avec le plus de soin.

Élevé d'un seul étage au-dessus du rez-de-chaussée, il est construit avec cette belle pierre de travertin si favorable à donner un caractère de force et de résistance lorsqu'elle est mise en œuvre par un architecte de talent. Rappelant toujours le style des anciens palais florentins, le rez-de-chaussée présente de vigoureuses saillies, les pierres qui forment ses assises sont taillées en gros bossages, il s'appuie sur un socle saillant en forme de banc, et le bandeau qui le sépare de l'étage supérieur est composé de corps de moulures largement taillés. Au milieu s'ouvre la porte dont la partie cintrée est entourée de grands claveaux à crossette; deux fenêtres de chaque côté de cette porte éclairent les vastes pièces formant les dépendances de l'habitation principale. Au-dessus de ce robuste soubassement s'élève le grand étage, dont la gracieuse et noble façade fait une heureuse opposition avec la violence peut-être un peu exagérée des saillies inférieures; il est divisé en



PALAIS DEL MONTE

A Montesansavino.

cinq travées par d'élégants pilastres ioniques renforcés de chaque côté d'un quart de pilastre pour en augmenter l'importance, et doublés aux deux extrémités du mur de face. Un bel entablement* complet, avec architrave, frise et corniche, domine exceptionnellement toute la façade, ressautant au droit des pilastres et supportant la toiture. Entre les pilastres s'ouvrent cinq fenêtres couronnées d'entablements à frontons alternés, triangulaires et circulaires, portant de chaque côté sur des pilastres ioniques de dimensions plus petites, mais parfaitement en rapport avec le grand ordre de la façade; la fenêtre du milieu donne sur un balcon saillant protégé par une balustrade; les grands pilastres posent leur base sur un bandeau qui détermine la hauteur de leur soubassement et sert en même temps d'appui aux fenêtres.

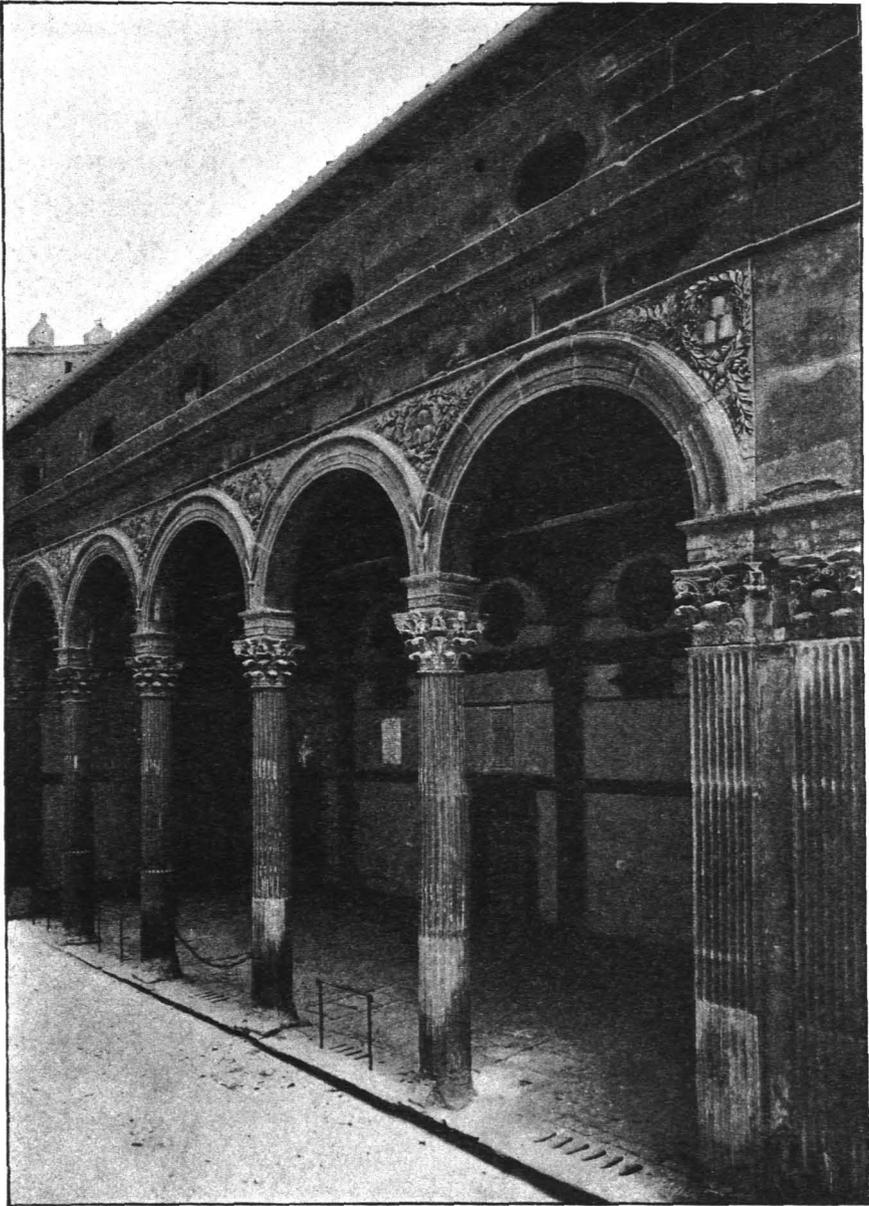
Si l'église de San Biagio est la plus belle œuvre d'architecture religieuse qu'ait exécutée Antonio, le palais del Monte, aujourd'hui devenu le palais communal de Montesansovino, peut à bon droit être regardé comme le plus bel édifice civil qu'il ait élevé.

LOGGIA DEL MERCATO

La loggia del Mercato est encore une production charmante du talent si souple et si varié de maître Antonio. C'était un grand luxe pour une petite ville, à l'époque de la Renaissance, de posséder une loggia

couverte où les marchands pouvaient se mettre à l'abri, où les corporations pouvaient se réunir; Florence possédait la loggia dei Lanzi, Sienne avait la loggia dei Nobili, le riche cardinal del Monte voulut doter sa ville natale d'un monument du même genre. Sur son ordre Antonio da San Gallo éleva, vis-à-vis du palais, un portique, composé de cinq arcades légères retombant sur des colonnes isolées de style corinthien, et renforcé à ses deux extrémités par l'adjonction de pilastres accouplés pour consolider l'angle de l'édifice. Un entablement passe au-dessus des arcades et se profile en retour; au-dessus, un petit étage d'attique fort bas est éclairé par des fenêtres de forme ovale placées dans le sens de la largeur, les chevrons de la toiture reposent directement, sans bandeau ni corniche, sur le mur de face de cet attique.

Tous les détails de cette loggia sont d'une pureté et d'une élégance remarquables : les colonnes et les pilastres, d'une juste proportion, sont ornés de cannelures garnies de baguettes jusqu'au tiers de leur hauteur, les chapiteaux reproduisent les formes et les ornements du véritable chapiteau corinthien avec la double rangée de feuilles découpées, les caulicoles et les rosaces. Pour donner plus d'ouverture aux arcades, San Gallo en a rehaussé le centre au moyen de coussinets reposant sur les chapiteaux, procédé qu'il avait déjà employé au grand portique de la place de l'Annunziata à Florence; l'archivolte des arcades est



LOGGIA DEL MERCATO

A Montesansavino.

délicatement mouluré, et, pour que rien ne vienne heurter le regard dans cette architecture si finement étudiée, sa saillie sur la face du mur est atténuée par un amortissement en quart-de-rond. L'architrave de l'entablement est remplacé par une simple baguette, passant au-dessus des arcades, et limitant l'espace réservé à la frise; la corniche comporte, suivant le style adopté, des denticules au-dessous du larmier. Les tympans triangulaires compris entre les arcades sont occupés par des médaillons sculptés représentant les trois monts, emblème héraldique du cardinal del Monte, entourés de guirlandes de feuillages. C'est ici le seul édifice, croyons-nous, où l'architecture plutôt sévère d'Antonio se soit agrémentée d'un peu de sculpture, encore est-elle intervenue d'une façon bien discrète.

Le mur du fond de la loggia, ainsi que les deux murs latéraux, sont en maçonnerie pleine, mais reproduisent par une décoration de pierre le motif d'architecture du portique : les colonnes sont représentées par des pilastres, la hauteur des coussinets est occupée par une architrave, et le vide des lunettes comprises sous les arcades est comblé par des médaillons circulaires. A la partie inférieure, trois portes encadrées de chambranles donnent accès dans les salles de réunion.